

cois soit en sauvage: deux maîtres d'école furent aussi payés sur cet argent; enfin il fallut faire venir d'Europe les livres nécessaires pour ces écoles. De plus les chapelles, maisons etc. construites aux deux autres missions mentionnées, plus haut, absorbèrent aussi une partie de l'argent qui n'avoit été mis en main. Me voyant au bout de mes finances à la fin de 1834., je formai le dessein de passer en Europe pour exposer en personne les besoins de mes missions et la perspective du bien à faire dans ces contrées du nord. Quelques tems après que j'eus formé le projet de ce voyage, je reçus une requête de la part d'un certain nombre de Canadiens et autres, anciens serviteurs de la compagnie; ces chrétiens dont les femmes et les enfans sont infidèles me demandoient des prêtres pour les instruire; ils sont établis dans les environs de la rivière Colombie qui descend des montagnes de Roches et se jette dans l'Océan pacifique. Le Gouverneur de la compagnie, au quel je montrai cette requête, m'accorda aussitôt des passages gratis pour transporter des prêtres à cette grande distance, mais à condition qu'ils seroient canadiens. Tant de choses, qui s'arrangeoient pour ainsi dire d'elles mêmes, m'encouragèrent à entreprendre un voyage si long et pour le quel je ne sentoisi aucun attrait. Je partis pour la Rivière rouge le 17 Aout 1835 et arrivai à Mont-12. Octobre. Je vis de suite l'Evêque de Québec au sujet de cette mission projetée sur l'Océan pacifique. Comme ce territoire, du moins en grande partie, semble renfermé dans le diocèse de Québec, par la bulle de l'érection de cet Evêché, et que l'Evêque de Québec le reconnoit dans un mémoire présenté à la Propagande le 17 Nov. 1819, l'Evêque de Québec se décida à y envoyer deux prêtres qui doivent partir au mois d'Avril de la présente année. C'est pour mettre ces missionnaires plus à l'aise, pour s'étendre dans ce pays qui n'est habité que par des sauvages, que l'Evêque de Québec a demandé au st. Siège de joindre à mon district, et de mettre sous ma juridiction, tous les territoires au de là des montagnes de Roches, où aucune ligne reconnue démarque ou sépare le territoire des Etats unis de ce lui de la grande Bretagne, et aussi, sur les immenses terres sauvages qui avoisinent mon district où le 49. degré est la ligne des Etats-unis. Cette ligne reconnue ne va que jusqu'aux montagnes de Roches. Jamais cette immense étendue de pays le long de l'Océan pacifique, de puis le Mexique jusqu'au Nord, n'a été visité par des missionnaires catholiques. Il y a malheureusement un ministre méthodiste, rendu dans le pays